

L'HISTOIRE DU MONDE

TEXTE DE J. SCHOONJANS

DESSINS DE F. FUNCKEN

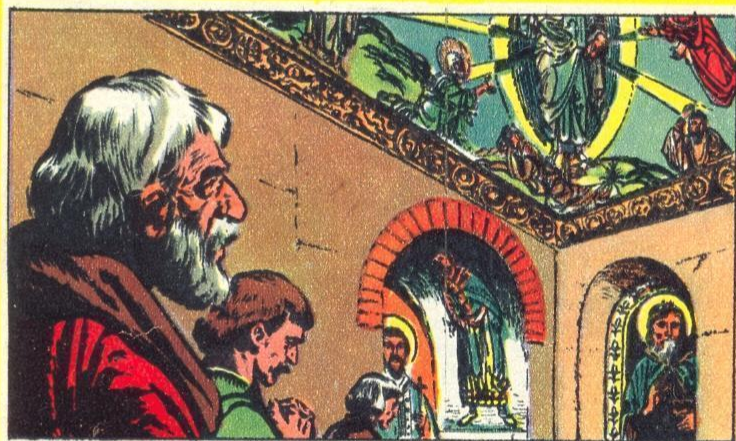
LE SCHISME D'ORIENT

CECI est une triste histoire. Le monde médiéval — on dit médiéval et non moyen-âgeux — est une vaste république chrétienne. Or, c'est justement le caractère chrétien de ce monde qui sera mis en cause et c'est la question religieuse qui sera l'objet d'un schisme. Schisme veut dire déchirure. La chrétienté va se déchirer. L'Eglise grecque d'Orient, dite orthodoxe, se séparera de l'Eglise latine d'Occident, dite catholique. Ceci est une triste histoire.



3. - ROME OU BYZANCE ?

BEAUCOUP de choses séparaient l'Eglise d'Occident de celle d'Orient : la langue liturgique : latin ou grec ? Le pain consacré à la messe : azyme ou fermenté ? Le dogme concernant la troisième personne de la Sainte Trinité : le Saint Esprit procède du Père et du Fils ou du Père seul ? Mais la vraie question était : qui est supérieur à l'autre : le pape de Rome ou le patriarche de Constantinople ?



1. - ICONODOULES

LE culte des images, peintes ou sculptées, représentant le Christ, la Vierge, les Saints, est chose louable, ce culte étant relatif puisqu'il s'adresse non à la chose elle-même, mais à ce qu'elle représente. Dans l'Eglise d'Orient, les images ou icônes, étaient fort belles, souvent ornées d'or et d'argent. Les chrétiens les vénéraient, ils étaient donc iconodoules. Les rites liturgiques avaient plus de faste qu'en Occident.



4. - PHOTIUS

C'EST que Byzance était la « ville du monde », tandis que Rome n'était plus qu'une cité en ruines. Au milieu du IX^e siècle, l'empereur Michel III l'Ivrogne, fit destituer le patriarche de Constantinople, Ignace, et le remplaça par un laïc rusé et orgueilleux, Photius. Photius fut excommunié, chassé, réabli, réexcommunié, exilé... Chose grave : il avait osé proclamer la déposition du pape Nicolas I^{er} !



2. LES ICONOCLASTES

AU VIII^e siècle, l'empereur Léon III l'Isaurien eut l'idée d'interdire le culte des images. Et pour des raisons inattendues. Il voulait atteindre les moines trop puissants et dont les couvents possédaient de riches icônes. Il voulait ainsi se soumettre l'Eglise. Il déposa le patriarche de Byzance, saint Germain, et voulut s'emparer du pape Grégoire III. Son successeur Constantin V Copronyme, fit traquer, exiler et même tuer les moines. Saint Jean Damascène lui tint tête. Ce n'est qu'en 787 que l'impératrice Irène mit fin aux excès des iconoclastes ou « briseurs d'images ». D'accord avec le pape Adrien I^{er}, elle rétablit la paix.

5. MICHEL CERULAIRE

LA rupture définitive fut l'œuvre d'un seul homme, le patriarche Michel Cérulaire. Sans provocation, il ordonna de fermer les églises de rite latin de l'empire d'Orient ; il fit rayer le nom du pape des tablettes sur les autels. Le pape Léon IX envoya à Byzance trois légats que Michel accabla d'injures. Dans l'église Sainte-Sophie, vide, les légats lurent la bulle papale qui excommuniait le patriarche. Mais Michel fit brûler la bulle par l'empereur Constantin IX. Cela se passa en 1054. C'était fini. Les deux églises seront désormais séparées. A Chèvotogne, des moines belges travaillent patiemment à « l'union des Eglises ».



(A suivre.)